

Ouat invente le DVD interactif

Frédérique et Sébastien Doumic sont arrivés en Charente en août 2002 pour embarquer sur Magelis. Ces producteurs de divertissements innovants, créateurs en 1999 de Ouat entertainment, ont rejoint le Pôle image d'Angoulême avec un bagage original : une technophilie appliquée à tous les supports existants ou émergents – télévision, web, jeu vidéo, téléphonie mobile, télévision interactive... – et la capacité de créer des contenus spécifiques.

L'entreprise vient de mettre au point le DVD interactif (DVD-I), soit un DVD dont les capacités intrinsèques d'interactivité sont exploitées au maximum. Elle a produit trois titres jeunesse parmi lesquels *Dis pourquoi Kirikou*, prolongement d'une relation privilégiée avec l'auteur du film d'animation Michel Ocelot. Chaque DVD-I propose une aventure ou un quiz interactif en compagnie des héros, des jeux éducatifs, de réflexion, de mémoire, d'action, de langues étrangères.

«Il fallait y penser, plaisante à peine Sébastien Doumic. Nous sommes tombés sur la préhistoire du DVD-I avec un jeu très peu interactif.» Ensuite, Ouat a cherché, développé, identifié et «marketé» un produit nouveau dont les avantages ont convaincu l'éditeur Universal pictures video France (groupe NBC Universal). «Quelque 60 % des foyers français sont équipés en lecteur DVD. Les DVD-I sont faciles d'accès, ils se manipulent avec les quatre flèches et le bouton OK de la télécommande. Ils bénéficient de la qualité vidéo», argumente le responsable de Ouat pour qui le nouvel objet ne concurrence pas le jeu vidéo.

Si Universal a profité de cette technologie pour commercialiser une version DVD-I du jeu télévisé *Qui veut gagner des millions*, Ouat entertainment pense d'abord au jeune public. Pour exemple, le titre *Adiboud'chou*, dessin animé interactif, s'adresse aux 2-5 ans pour lesquels l'utilisation d'une console de jeu vidéo s'avérerait trop complexe.

Trois autres titres DVD-I doivent sortir dans l'année (*Frankin*, *Code la route*, *Les Incollables*). Ouat prépare également deux séries animées pour la télévision et travaille sur le projet d'un deuxième jeu vidéo Kirikou dont la sortie accompagnerait, en décembre prochain, celle du nouveau film d'Ocelot. Enfin l'unité Recherche et développement de l'entreprise, formée des deux dirigeants et de leur associé Loïck Tanguy, travaille sur des formats de programmes très courts, téléchargeables par téléphone. «Les opérateurs cherchent à toucher les moins de 15 ans. Les adolescents sont gourmands de SMS et d'images. Avec leur téléphone, ils jouent, prennent des photos. Le téléphone est devenu un appareil nomade, hybride, de communication et de divertissement, une sorte de terminal personnel», constate Sébastien Doumic. Un usage que les responsables de Ouat entendent bien satisfaire en imaginant de nouvelles écritures, eux «qui ne se fixent aucune limite en terme de support».

Astrid Deroost

ÇA VA ALLER

A 22 ans, Lucas Méthé a la chance de voir son premier album publié par Ego comme x, une maison d'édition indépendante et de grande classe, créée en 1994 à Angoulême. Son titre : Ça va aller. Son thème : des histoires d'amours adolescentes, complexes évidemment. «Un graphisme époustouflant de hardiesse et de maîtrise pour un récit qui flirte avec le cinéma de Jean Eustache ou Philippe Garel», affirme l'éditeur. A paraître en mai, ainsi que le deuxième album de Simon Hureau, Bureau des prolongations, qui poursuit la narration de son voyage au Cambodge (Palaces) et, après toutes sortes de péripéties, son retour en France.

www.ego-comme-x.com

La ligne flblb

Pas de formule standard chez flblb (prononcez flebeuleb), cet éditeur poitevin de bande dessinée trouve pour chaque album la forme qui lui convient



bien, tant dans le choix du format que de la couverture ou du papier. Une signature graphique parfaitement adaptée à la ligne éditoriale, comme le démontrent les albums publiés récemment : *Jerôme et le lièvre* de Nylso (son 3^e volume chez flblb), *Influenza* d'Ulrich Schell, première édition française de ce jeune Allemand, *Mes meilleurs Jésus* d'Andreas Kündig, *Les rois de la rumba* de Rémi Lucas. A paraître : *Le bonhomme en chapeau* d'Otto T (en mai) et *Petite histoire du grand Texas* d'Otto T et Gregory Jarry (en juin).

L'action culturelle du collectif flblb s'exprime aussi dans la librairie-galerie Le feu rouge à Poitiers, où l'on peut feuilleter la majeure partie de la production des éditeurs indépendants et découvrir des artistes. Prochain rendez-vous du 5 au 28 mai avec l'exposition de Jay Nombalais, un artiste américain installé depuis peu dans la ville.

www.lefeurouge.com



Le printemps de Peggy Adam



Plus ou moins... *Le printemps* (éditions Atrabile), tel est le titre, promoteur d'autres saisons, de la bande dessinée de Peggy Adam, jeune artiste en résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême. L'ouvrage met – principalement – en scène Marie et Véra, jeunes femmes «plus ou moins jolies, plus ou moins célibataires». Ensemble, elles parlent d'amour et de désir, de déceptions et d'envies, de décisions que le temps impose et qu'une balade à la mer suffira, un moment, à différer. Un subtil jeu d'aplats orangés éclaire le trait faussement naïf de l'auteur. Les dialogues, vifs et malicieux, n'empêchent pas la gravité que suppose une certaine conscience du monde. C'est «un extrait de vie de ma génération avec les choix et les doutes que le statut de femme implique, ce que la norme nous impose et que le regard d'autrui nous refuse. Une petite histoire plus ou moins vécue», explique Peggy Adam.

A. D.

MASLOV
EN POITOU-CHARENTES
Nikolaï Maslov, auteur d'*Une jeunesse soviétique* (Denoël Graphic, 2004), nouvellement résident à la Maison des auteurs d'Angoulême, est invité à Poitiers le 12 avril (19h), à la médiathèque François-Mitterrand, pour une rencontre avec le public. Ce Moscovite né en Sibérie en 1954 – petit-fils d'un paysan illettré massacré par le NKVD, fils d'un soldat perdu de l'armée rouge, désenchanté de la Perestroïka et autodidacte – s'est «jeté en bande dessinée, poussé par l'urgence de la chose à dire, écrit l'éditeur. Son ouvrage, salué par la critique et le public, brosse à touches sûres la fresque d'un siècle de révolution trahie».



Morvel, nouveau collectif

Morvel est le nom d'un ouvrage collectif paru en janvier dernier, œuvre d'une dizaine de jeunes auteurs, pour la plupart étudiants à l'École supérieure de l'image d'Angoulême et membres de l'association Angoulm. Au fil de 164 pages couleur, graphiquement influencées par le dessin animé, neuf histoires courtes font entrer le lecteur dans un univers pas toujours tendre.

Rêves, peurs et aventures de gosses se mêlent comme se mêlent les héros communs à tous les récits, plutôt destinés aux 12-20 ans. Après s'être exercés notamment à l'art du fanzine, les – auto-proclamés – «petits morveux» (marié au nom de l'éditeur américain de super-héros Marvel) ont suivi la piste de Café Creed, autre groupe d'auteurs déjà éditeur de quatre ouvrages collectifs de bande dessinée. Pour financer leurs projets, les Morvel ont sollicité et décroché une bourse Défi-jeunes auprès de la Région, bénéfi-

cié de l'aide logistique de leurs aînés et obtenu une subvention de la ville d'Angoulême. Ils créent, en contrepartie, un parcours-visitte des Musées imaginaires de la bande dessinée (au CNBDI) adapté aux enfants, sur le mode du jeu de piste. *Morvel. BD, Bidule, Chouette*, édité par Angoulm Prod. Le site morvel.com sera en ligne dans quelques semaines.



LITTLE BIG BANG
Tome 2, *Wolfi zone*, par Jérôme Lôthelier Tristoon et Tib Gordon (éditions Paquet). Dans cette seconde aventure, les habitants de la planète Bubulle sont victimes des Démonos qui leur envoient un glouton pataud mais dévastateur... L'univers de science-fiction, destiné aux 7-14 ans, plein d'humour et de fantaisie, est le fruit d'une collaboration entre trois auteurs formés à l'École supérieure de l'image d'Angoulême, initiateurs du collectif Café Creed et actuellement en résidence à la Maison des auteurs, dans la même ville. Dans cette série, dont le scénario, le dessin, la couleur sont réalisés à six mains, chaque album – indépendant – fait apparaître de nouveaux personnages et révèle une nouvelle facette de Little big bang.